

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 22, Rue Claire Droneau, LORIENT

C. C. P. A.N.A.C.R. 1472-98 Rennes

Abonnement 1 an soit 4 numéros : 8 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

26

7^{ème} ANNÉE

2^{ème} SEMESTRE 1974

PRIX : 2 FR. 75

Au HAVRE, le congrès du XXX^e anniversaire : *UN ESPRIT DE LARGE UNION*



“L'Assassinat”

Entendez-vous les doigts de Victor Jara
Tombant sur le bois du sol ?

Le sol
C'était la clef du guitariste.
Du chanteur.
Du poète.
Du poète qui accordait ses cordes.
Qui accordait ses cordes au rythme de son pays.
Au rythme du Chili.

Et sur le sol de bois les doigts coupés
Jouaient encor.
Les doigts coupés retrouvaient leur guitare.

Les doigts coupés...

Voyez-vous les doigts coupés de Victor Jara ?
Regardez-les !

C'est la vie assassinée,
La vie qui se raccroche aux cordes.
La vie qui chante encor
Sur le sol maculé du stade.
Du Stade national de Santiago.

Et le poète, déjà mort, s'est levé.
Le Vibrant de cordes s'est levé.
Levé pour chanter.

Et les mains mortes marquant la mesure
Et le sang giclant sur le sol
Le sang des doigts coupés
Ecrivait la dernière chanson.
La dernière chanson de Victor Jara.

Une rafale de mitrailleuse.

OUI.

Une rafale de mitrailleuse...

Mais c'est l'acier d'une hache qui a assassiné.

Et comme Victor Jara. Comme Pablo Néruda
Nous chanterons la liberté.

Et nous avons la vie.
Et nous avons des doigts.
Et nous avons des mains.

Des mains pour retenir les haches.

4 FEVRIER 1974

Marcelle Dudach-Roset

Supermarché



Boulevard Cosmao-Dumanoir

56100 LORIENT

et

PRIMODIC

11, Rue Jullien

56300 PONTIVY

LISTE DES HEUREUX GAGNANTS DE LA SOUSCRIPTION VOLONTAIRE DU 30^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

LE POSTE DE TELEVISION	N° 4087
LE SALON MODERNE	N° 3477
LE VELOMOTEUR	N° 1574

AUTRES LOTS

14 — 35 — 435 — 533 — 688 — 690 — 959 — 1206 — 1226 —
1230 — 1613 — 1631 — 1901 — 2130 — 2148 — 2263 — 2302 — 2352 —
2447 — 2608 — 3408 — 3478 — 3559 — 3568 — 3721 — 3911 — 4336 —
4384 — 4390 — 4519 — 4538 — 4892 — 5180 — 5359 — 6351 — 6475 —
7261 — 7273 — 7322 — 7323 — 7445 — 7532 — 7551 — 7658 — 8074 —
8608 — 8617 — 8641 — 8672 — 8899 — 8930 — 9044 — 9049 — 9700 —
9799 — 10024 — 10552 — 10553 — 10721 — 10850 — 10888 — 10987 —
11420 — 11459 — 11461 — 11490 — 11535 — 11541 — 11823 — 11831 —
13191 — 13291 — 13300 — 13310 — 14987.

Les lots sont à retirer au siège de l'ANACR, 22, Rue Claire
Droneau, Lorient, ou à la permanence, Cité Allende, le samedi de
10 heures à 11 heures.

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE

STUDIO D'ART

L. LE GUERNEVÉ

12, Av. Anatole-France — LORIENT — Tél. 64-38-14

Travaux Industriels noir et couleur

Travaux Amateurs, livraison très rapide



Répondant à l'invitation du Conseil d'Administration de notre journal, nos amis annonceurs se sont retrouvés le Lundi 11 Février dernier au cocktail d'amitié servi « Chez ANDRE » à Lorient. Certains de nos amis retenus par leurs obligations avaient transmis leurs excuses de ne pouvoir participer à cette rencontre toute empreinte d'une sympathique ambiance où jeunes et moins jeunes évoquèrent l'exaltante période d'il y a 30 ans, la vie « d'Ami Entends-tu » et les projets commerciaux des uns et des autres

(Photo L. GUERNEVE — Lorient)

BONNE SANTE A NOTRE CAMARADE Maurice PODVIN

Vous allez recevoir ce présent numéro d'« Ami Entends-tu » avec un certain retard. Il faut que chacun sache les difficultés qui ont accablé notre Association et notamment le responsable de la publication de notre organe départemental de l'A.N.A.C.R. En effet, depuis plusieurs semaines notre camarade Maurice PODVIN, stoppé par la maladie, ne peut participer à l'immense travail qu'il accomplissait pour réaliser la confection matérielle de notre bulletin. Il a fallu réorganiser le travail pratique, mettre en ordre ce qu'une maladie brutale et inattendue ne laissait prévoir. Un travail collectif des responsables départementaux a permis que ce numéro puisse paraître. Ce collectif va s'efforcer de pallier l'indisponibilité, que nous pensons provisoire de notre camarade Maurice à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

BISCUITERIE DE L'AËR

Spécialités Bretonnes
Garanties Pur Beurre
56540 SAINT-TUGDUAL - Tél. 51.24.09



MAGASIN PILOTE

MOBILIER DE FRANCE

MOYSAN

LORIENT, 4, Place Jules Ferry

VANNES, Centre Commercial du Fourchène, Rte d'Auray

HENNEBONT, 2, Avenue de la Libération

QUIMPERLE, Angle Rue Thiers - Rue Mellac



LES VINS "ARCIBIA"

Vins de toutes provenances
l'ambiance de la propriété

N. LE TEXIER

Négociant Eleveur

LANESTER — Tél. Lorient 21.04.12

Centre Ouest de Formation d'Enseignants
à la Conduite des Véhicules Automobiles



10, Rue de Clairambault

56 - LORIENT

(Morbihan)

Téléphone (97) 64.25.15

Le Congrès départemental

Une grande journée d'union



Prélude au grand rassemblement national de la Pentecôte 1974 au Havre, le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. a réuni près de 400 délégués du Morbihan dans la salle du Foyer Socio-Culturel de Régigny, décorée des drapeaux de 45 sections, sous la Présidence de notre camarade Louis PERON, membre du Bureau National, entouré de Roger LE HYARIC et du Docteur MAHEO, co-Présidents du Comité Départemental. Parmi les personnalités M. FRENAY, Secrétaire Général de l'Office des A.C.V.G. représentait Monsieur le Préfet du Morbihan, et M. SCALARD, Secrétaire Général de la Sous-Préfecture de Pontivy, M. LACROIX, Sous-Préfet, le Docteur JARRIAULT, membre de l'A.N.A.C.R. représentait la Municipalité de Régigny en sa qualité de Maire, M. ODIC, l'Union Française des Anciens Combattants en tant que Président Départemental, et à la tribune, on notait la présence de nombreux maires des localités voisines, MM. Paul IHUEL et Loïc BOUVARD, Députés du Morbihan, le Docteur THOMAS, Vice-Président du Conseil Général, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R., le Général GROUT de BEAUFORT, membre du Conseil Départemental, le Colonel MOREL, Vice-Président, Guy LENFANT, ancien des F.F.C., Pierre HERGAULT, Président des Combattants Volontaires de la Résistance, les Secrétares départementaux, etc...

A la suite de la Messe solennelle célébrée à la paroisse en hommage à la Résistance et à ses héros, l'allocution de bienvenue était prononcée par le Maire et Georges LANDAY, Secrétaire départemental, présenta le rapport moral dont l'intégralité est publié ci-après.

Ensuite le compte rendu d'activité et le bilan financier furent successivement donnés par Maurice PODVIN et Gilberte JAFFRE avant l'intervention des délégués des 45 Sections représentées et l'instauration du débat général à l'issue duquel furent ratifiées par le Congrès les candidatures des 60 membres composant pour deux années le Conseil départemental.

Un long et imposant cortège, précédé de nombreux drapeaux, se rendit ensuite au Monument aux Morts et au cours de la sobre et émouvante cérémonie trois décorations furent remises à Emma JAN, veuve de l'ancien Capitaine GERMAIN du 5^{me} Bataillon, à Joseph DREANO de Saint-Jean-Brévelay et François BERNARD d'Étel.

Après le Vin d'honneur, les congressistes se retrouvèrent à l'Hôtel de Bretagne pour un fraternel déjeuner.

Une grande journée d'union qui remet en valeur à trente années de distance les idéaux permanents de la Résistance et laisse augurer de l'audience encore plus large que connaîtra notre Association.



LE RAPPORT MORAL AU XIV^{me} CONGRÈS

Voici bientôt 30 ans, par delà les villes et les campagnes, les carillons de France chantaient la libération du territoire.

Trente ans déjà ! nous sépare de ce grand moment de l'Histoire de France où notre jeune enthousiasme se tempérait d'un profond recueillement...

REGUINY, choisi pour assises de notre 14^{me} Congrès, fut au cœur de la Résistance, environné de lieux ardents.

Amorcée depuis longtemps par les contacts du Front National au prix d'innénarrables dévouements, la campagne de recrutement s'était amplifiée à la fin de 1942 grâce à l'apport des réfractaires du S.T.O. et à l'exode des réfugiés de Lorient.

C'est tout à côté, à Naizin, que s'installe en mars 1943 le Comité Militaire Interrégional des Francs Tireurs et Partisans et les secteurs environnants sont organisés sous la responsabilité d'Edouard DUMUIN, ce cheminot dont nous évoquons toujours la mémoire sous le nom de « Michel ».

Gérard, Max, Jim et Michel (cet autre Michel, étudiant catholique tué au combat de la Boulaye), Prosper, Roger, Gaston et combien d'autres !... sillonnent inlassablement la région et leur chemin passe bien souvent par Régigny.

De mars 1943 au 12 avril 1944, NAIZIN est le P.C. de l'Etat-Major F.T.P., mais il changera souvent de « planque » et plusieurs réunions éclairs ont été tenues sur le territoire de Régigny.

D'où partirent exactement les ordres qui firent sauter des trains à Landévant, Auray, Hennebont, Questembert et même en Loire-Atlantique, qui galvanisèrent de nouvelles énergies et montrèrent l'exemple de l'honneur.

Un de ces ardents combattants de la Résistance habitait Régigny. Il avait nom Eugène LESCUYER et fut, dès septembre 1943, à la tête d'un groupe qui devait s'élargir et constituer l'un des piliers du 4^{me} Bataillon F.F.I. En Avril 1944, après l'évacuation de NAIZIN, qui coïncidait avec le combat de SIVIAC aujourd'hui honoré et le redoublement de l'activité ennemie forte de 5 garnisons dans ce secteur, il fut désigné pour organiser un maquis à Régigny, sous le contrôle de Max, de Marcel et du Docteur SIGOT dont nous saluons ici la mémoire.

Ce sont ses hommes qui ont aussi entretenu la coupure de la haute tension entre GUERLEDAN et SAINT-NAZAIRE.

Son abnégation devant la mort, son courage exemplaire lui ont valu la mention « Mort pour la France » et le mérite de notre reconnaissance.

(Suite page 5)



LE RAPPORT MORAL AU XIV^{me} CONGRÈS

Ce sont les maquisards de Réguiny qui ont procédé à la récupération de l'habillement des Forges, installé une « intendance » clandestine à la sortie du bourg.

C'est à Réguiny que MAX en Juin 1944 installe son P.C., proche de la demeure du Docteur SIGOT et noue des contacts solides avec les camarades de l'Armée Secrète.

C'est sur le territoire de Réguiny que l'un des valeureux fondateurs du 4^{me} Bataillon, Onésime LE CAM alias « ZIM », trouva la mort en combat le 11 Juin 1944, près du maquis de Kerbeurel, tandis qu'un autre prestigieux chef, Marcel GAINCHE, alias « BEN » fait prisonnier devait connaître la fusillade à PORT-LOUIS.

C'est aussi sur le territoire de cette commune à Kerbourhis que fut, après sa torture, exécuté le 9 Juillet 1944, l'admirable Auguste NICOLAS, comme tombèrent près de l'ancien maquis, à LOCJEAN, 4 camarades dont le SAS Henri PHILIPPI, le 19 Juillet.

Oui, Réguiny qui fut sur la route de Saint-Marcel, qui fut au cœur des combats de la Résistance, mérite notre reconnaissance pour le civisme de ses habitants.

Dans un même hommage, nous associerons :

- Les morts et les martyrs ce matin honorés en l'église de Réguiny par Monsieur le Recteur.
- Et aussi leurs familles qui ont tant donné !
- Sans oublier tous ceux, souvent anonymes qui ont aidé, assisté, hébergé les combattants au prix de mille périls.
- Tous ceux qui leur ont prodigué les soins du corps ou de l'âme et que nous connaissons.
- Tous les anciens patriotes de ce secteur qui ont su donner vie, de BREHAN à LOCMINE, de NAIZIN à CREDIN, de BIGNAN à ROHAN, de NOYAL à REGUINY, à des groupes qui devinrent détachements et à des détachements qui devinrent bataillons de la Libération, partie de cette armée de 300.000 volontaires qui ne disposait pas d'armes lourdes.
- Que le nom de leurs chefs fut MAX, BEN, VICTOR ou ONÉSIME, TONNERRE ou LE PICHON, SAVARY ou RUCARD ou bien d'autres qu'ils furent du Front National ou des F.T.P., de l'A.S. ou du B.O.A., nous les honorons avec ceux des combattants, hommes et femmes, de tous les fronts et de tous les pays qui ont forgé notre Victoire sur le nazisme.

Car, en ce 30^{me} anniversaire, c'est toute la Résistance qui doit être honorée, dans son union, dans sa richesse.



Trente ans, c'était il y a trente ans...

Et trente ans après la Libération, nous avons conscience que nombreux sont les jeunes qui ne savent pas ce qu'a été la Résistance. Et aussi de moins jeunes.

Que nombreux sont encore ceux qui ignorent que les droits des Résistants sont bafoués, tandis que refléurit la plante vénéneuse du nazisme.

..

Certes, divers hommages ont été rendus à la Résistance, et devant nos monuments, il serait malséant de s'y refuser.

- En 1943, un ennemi, le Maréchal VON RUNSTED notait déjà qu'il était fourni à son état major « un tableau impressionnant du danger croissant que couraient les troupes allemandes dans les territoires de l'Ouest »...
- Dans son ouvrage « Croisade en Europe », EISENHOWER a exprimé ce qu'il ressentait à la veille du débarquement :

« Notre plan reposait pour beaucoup sur l'appoint considérable que nous escomptions de la part des maquis de France. On savait qu'ils étaient particulièrement nombreux en Bretagne. »

- Le Chef d'Etat-Major Général des opérations, le Général MARSHALL dira :

« La Résistance a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée des renforts allemands et en empêchant le regroupement des forces ennemies de l'intérieur, a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du maquis, tout était compromis. »

- Beaucoup plus tard, l'ancien chef du « Spécial Opérations Exécutions », le SOE, le Major-Général Sir Colin GUBBINS reconnaîtra cette vérité :

« La Résistance Européenne a été LA QUATRIÈME FORCE qui a permis de gagner la guerre. »

- Sir Basil LIDDEL-HART, ce célèbre historien britannique de la Stratégie militaire — dont le Maréchal nazi GUDERIAN disait qu'il était le Clausewitz de notre siècle — a défini le rôle de la Résistance : « une magistrale application de la moderne stratégie indirecte ».

Car l'expérience a pu établir qu'il est très périlleux d'accrocher en territoire ennemi des troupes parachutées tandis que des forces déjà implantées peuvent aisément et efficacement le contrôler.

(Suite page 6)



LE RAPPORT MORAL AU XIV^{me} CONGRÈS

Ainsi, sur le plan militaire, les spécialistes eux-mêmes sont obligés de reconnaître la valeur stratégique de la Résistance, appoint prépondérant à la puissance des armées alliées.

Obnubilés par l'aspect de la phase « lutte armée », ils ignorent encore beaucoup de la Résistance, école de sang-froid, de courage et d'initiative aux facettes infinies.

Préparer les esprits fut la première campagne de tous les mouvements, distribuer des tracts, des journaux, les dangereux moyens.

Faire grève en septembre 1943, c'était diminuer encore une production déjà insuffisante devant la supériorité des alliés, et les saignées du front de l'Est. Telle fut la portée de l'action des mineurs du Nord et du Pas de Calais.

Refuser de travailler pour l'ennemi ? Le réfractaire au S.T.O. devient résistant.

Développer la volonté de résistance, lutter contre le rationnement ? Ce furent les manifestations de Lorient, en 1941, de Gourin le 14 Juillet 1941, de Pontivy en Décembre 1943, de Gouffin encore en Juin 1944.

Des femmes ou des enfants dans l'action lorsque des hommes se réservaient pour le jour J ?

Beaucoup ont mérité leur Croix de Guerre, beaucoup ont payé de leur vie.

La bataille du rail ne fut-elle pas une fantastique action syndicale plus efficace que des tonnes d'explosifs ?

La Résistance toute entière ne fut-elle pas la myriade d'actions de tout un peuple au combat pour sa liberté ?

L'Histoire reconnaîtra au grand jour que c'est sur le sol de France que se forgera l'autorité du Gouvernement de Londres.

S'il a été dit comment est née la « France Libre » à l'appel du Général de Gaulle aux militaires de toutes les Armées, elle expliquera comment, le chef émigré courageux prit aux yeux des Alliés, la dimension de chef du Gouvernement Provisoire de la République Française grâce à l'union de tous les mouvements de la Résistance Française groupée en un Conseil National, organisée en un Comité d'Action, en un Etat-Major National.

Et que ce fut grâce à cette union de la Résistance que les « Forces Françaises Libres » furent admises au débarquement d'Italie, de Normandie et en Provence, de même que ce fut l'action politique et militaire de la Résistance métropolitaine qui permit aux Forces armées françaises reconstituées Outre-Mer, de participer à la Libération de la Patrie, d'être présentes à la reddition hitlérienne.

Ainsi, l'Histoire dira comment il y eut Jean MOULIN parce qu'il y eut des milliers de ZIM et de VICTOR, comment les armées de la France retrouvèrent l'honneur perdu dans la tourmente de 1940 parce que des milliers de petits gars s'étaient mobilisés. Et comment, par l'union de tous les combattants français, fut sauvegardée l'indépendance nationale à la Libération.

L'Histoire devra aussi faire état de la « Charte Nationale de la Résistance », dénommée PROGRAMME du Conseil National de la Résistance.

La lecture de ce document, qui comprend deux parties, permet de mieux comprendre l'esprit de responsabilité qui animait les résistants.

La première partie traite des moyens à mettre en œuvre pour libérer la Patrie.

La seconde en même temps qu'elle affirme la pérennité de la

République, exprime le besoin de réformes démocratiques et sociales profondes, la Libération venue.

Adopté à l'unanimité le 15 Mars 1944 par tous les partis, mouvements et organisations de la Résistance, il fut approuvé par le Général de Gaulle, Président du Gouvernement Provisoire.

La lutte de la Résistance a revêtu à la fois un caractère national et un caractère social.

En dénonçant la trahison de la Patrie par la grande industrie et la haute finance, en s'assignant l'objectif d'obtenir, après la victoire des armes, des réformes démocratiques fondamentales, la Résistance concevait, en fonction du seul intérêt national, qu'il ne pouvait y avoir de France heureuse et indépendante sans la participation, la plus large, des travailleurs à la direction, à la gestion des affaires publiques ainsi qu'une juste répartition des fruits de l'activité nationale.

Le programme du C.N.R. mettait en cause les oligarchies financières compromises par la collaboration, ce qui nous vaut des haines forcenées et s'il ne reçut pas entière application, loin s'en faut, il demeure — en un point d'ancrage indestructible — le patrimoine moral et social de la Résistance légué aux jeunes générations, survol du passé qui fait mieux comprendre le présent.

Si nous insistons précisément sur les grandes conquêtes de la Résistance, qui ne sont point celles-là d'ordre militaire, si nous invoquons l'Histoire, c'est précisément que se fait jour ce qu'il faut appeler une entreprise de réhabilitation de la trahison, d'abaissement de la France et des Français et que nous avons vigoureusement dénoncée, qu'elle se réfère à Hitler ou à « Ordre Nouveau », à Skorzeny ou à SPEER, à Bardèche ou Yann Goulet.

C'est avec vigueur que nous fustigeons à nouveau l'entreprise de ceux qui furent du Parti NATIONAL Breton à l'heure du NATIONAL Socialisme et qui prétendent aujourd'hui, 30 ans trop tard, former le Front de la Libération de la Bretagne.

Mais nous nous étonnons que ne soient sanctionnées la réhabilitation de la honte, les attaques contre la Résistance, la désagrégation de la conscience nationale dont le respect de la Résistance est la principale composante, alors que d'aucuns se plaignent du manque de civisme de notre jeunesse.

Non, nous ne laisserons pas insulter la mémoire de d'Estienne d'Orves par Barbie ou Touvier.

Nous le disons avec fermeté, mais tout net : la Résistance est toujours présente.

Elle est toujours vivante, malgré les camps de concentration, la chambre à gaz et la torture.

Et plus que jamais, face à cette pollution, nous nous adresserons plus nombreux, toujours plus nombreux en ce 30^{me} anniversaire :

- Pour exiger que chaque 8 Mai célèbre pleinement notre Victoire
- Pour exiger que nos droits d'anciens combattants soient satisfaits
- Pour faire largement entrer dans l'enseignement officiel la connaissance de la Résistance
- Pour écrire nous-mêmes cette histoire que nous avons vécue
- Pour préserver en tous les combats l'indépendance de notre pays
- Pour la Paix entre les hommes de bonne volonté.

Gloire à nos martyrs,

Vive notre XIV^{me} Congrès,

Vive la Résistance,

Vive la France.

IMPORTANT CONSEIL DEPARTEMENTAL A PLUMELIAU, LE 12 MAI

A la suite du Congrès Départemental de Régigny, les 60 camarades élus au Conseil Départemental se sont réunis Salle Le Fur à Pluméliau, le 12 Mai, avec l'ordre du jour suivant : Election du Comité d'Honneur et du Bureau Départemental — Nomination des Commissions de travail — Nomination des candidats au Conseil National et des délégués au Congrès National — Problèmes financiers, etc...

A l'issue de cette réunion d'organisation dont les résultats sont par ailleurs communiqués, le Conseil Départemental a adopté à l'unanimité la motion présentée par Georges LANDAY appelant notamment les anciens Résistants à se regrouper plus largement encore afin de « lutter contre la résurgence du nazisme et du pétainisme, d'exiger que le 8 Mai soit célébré comme fête nationale et à obtenir l'abrogation des forclusions mettant en cause le droit imprescriptible d'être reconnu résistant »...

Le large appel à l'union des résistants ainsi lancé condamne toute tentative d'où qu'elle vienne et sous toute forme pour diviser la Résistance et détruire la fraternité indispensable à un travail fécond.

Les commissions de travail élaborées apporteront, de surcroît, la division démocratique des tâches de notre Association toujours en progression.

LE BUREAU DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

Le bureau départemental est ainsi composé :

— **Présidents d'honneur** : Général Grout de Beaufort ; Général Le Portz ; Madame Chenailler ; Docteur Thomas ; Louis Le Bec ; Colonel Louis Morel.

— **Présidents** : Docteur Mahéo, de Questembert ; Roger Le Hyaric, de Lorient.

— **Membres** : Odette Doré ; Jean Dinahet ; Jean Bertho ; Lucien Carro ; Désiré Jaffré ; Gilberte Jaffré ; Toussaint Le Carff ; Albar Le Priol ; Maurice Podvin ; Georges Landay.

Ont été proposés et élus au Conseil National :

Odette Doré - Albert Le Priol - Louis Morel - Roger Le Hyaric - Maurice Podvin et Georges Landay.

LES COMMISSIONS DE TRAVAIL

Parmi les décisions prises par le Congrès de Régigny, il faut noter celles consistant à créer des commissions pour rendre plus collectif le travail et la vie de l'Association. Le Conseil Départemental de Pluméliau, après l'élection du bureau départemental, dont on trouvera la composition par ailleurs, a ainsi composé les différentes commissions.

COMMISSION FINANCIERE :

Lucien Carro, Gilberte Jaffré, Jos Le Beux, Francis Lefranc, Georges Pénasse.

COMMISSION « AMI ENTENDS-TU » :

Administration : Jean Bertho, Jo Allanic, Francis Lefranc, Maurice Podvin, Georges Landay, Odette Doré, Désiré Jaffré, Jos Le Beux.

Rédaction : Georges Landay, Maurice Podvin, Jos Le Beux.

COMMISSION SOCIALE :

La tâche est confiée au colonel Louis Morel, à charge pour celui-ci de s'entourer d'une équipe adéquate en faisant participer un maximum d'anciennes résistantes.

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DE LA RESISTANCE :

Roger Le Hyaric, Edouard Mahéo, Guy Lenfant, Georges Landay, Odette Doré, Jean Dinahet, Désiré Jaffré, Lucien Le Boulch.

COMMISSION DES DROITS :

Odette Doré, Colonel Louis Morel, Albert Le Priol.

LES MEMBRES DU CONSEIL DEPARTEMENTAL

BERTHO Jean, 2, rue Traversière, Etel
BOURVEAU Jean, Bourg de Naizin
CADO Marcel, 21, rue Général Leclerc, Etel
CARIO Louis, Place de l'Eglise, Locminé
CARO Lucien, 22, rue Amiral Ronarch
CASTEL Louis, Secrétaire de Mairie, Quistinic
CARRION Roqué, 10, Avenue Stalingrad, Lanester
CHALME Julien, Poulgroix, Inguinial
DINAHET Jean, Saint-Guen, SaintTugdual
DORE Odette, 12, rue Claude de Bussy, Lorient
FEVRIER Samuel, Kéromnès, Gourin
GAINCHE Camille, Route de la Gare, Naizin
GROUT de BEAUFORT Guy, Grand-Plessis, Inguinial
GUILLAUME Joseph, 22, rue Général Quinivet, Pontivy
GUILLEMOT Roger, 4, rue Benjamin Franklin, Lorient
GUILLO Vincent, Kerpily, Crédin
HERGAULT Pierre, Lorient-Plage, Larmor-Plage
HERTEAUX André, 32, rue des Alliés, Plouay
JAFFRE Désiré, 3, rue de la Paix, Lanester
JAFFRE Gilberte, 3, rue de la Paix, Lanester
JOLY Jean, Beauval, Bréhan-Loudéac
JOUBAUD Emile, 87, rue du Commerce, Vannes
KERYAZO Louis, 12, rue Berlioz, Pontivy
LE BEC Louis, Mairie de Ploërdut, Guéméné-sur-Scorff
LE BOULCH Lucien, Ecole Publique, Pluvigner
LE BOURGOCQ Roger, Bourg de Melrand
LE CARFF Toussaint, Place du Roch, Hennebont
LE DU Mathurin, Bourg de Berné
LE GALL Roger, Route de Saint-Maudé, Guisriff
LE GOURRIEREC Roger, Bourg de Guénin
LE GUENNEC Ange, 15, rue du Port de Pêche, Quiberon
LE GUYADER Marcel, 13, rue Jules Ferry, Quiberon
LE HUITOUZE Lucien, 23, rue du Château, Pluvigner
LE HYARIC Roger, 57, rue Monistrol, Lorient
LE MEITOUR André, Mané-er-Groëz, Carnac
LE MERLUS Jean, Saint-Nicolas-des-Eaux, Pluméliau
LE PESSEC Raymond, Route de Saint-Adrien, Saint-Barthélémy
LE PRIOL Albert, 22, rue Claire-Droneau, Lorient
LE SAUX Joseph, Bieuzy-les-Eaux, Pluméliau
LANDAY Georges, 11, rue Rochambeau, Lorient
LENFANT Guy, Bourg de Gueltas
LOY Gustave, Rue Neuve, Plouay
MAHE Mathurin, La Gare, Lignol
MAHEO Edouard, 4, rue Avéno, Questembert
MARTIN Hervé, 20, Place Général de Gaulle, Languidic
MOREL Louis, 23, Boulevard Laënnec, Lorient
MORVANT Paul, La Couarde, Bieuzy-les-Eaux
ONNO Léon, Bourg de Moustoir-Remungol
ONORATTI Louis, Pharmacie, Bubry
PENASSE Georges, « Clair Vallon », 1, rue de Rohan, Vannes
PODVIN Maurice, 9, rue Rolland Carros, Lorient
PONTONNIER Roger, Transports, Mauron
RENIMEL Maurice, Salon de Coiffure, Guer
RIGOLE Victor, Bourg de Bréhan-Loudéac
ROUSSEAU Emile, rue Flageul, Guer
TANGUY Léon, Bourg de Bieuzy-les-Eaux
Dr THOMAS Ferdinand, Place Charles de Gaulle, Hennebont
TOLEDO Armand, Lanveur, Languidic
VETEL Joseph, Pont-Neuf, Gourin
WERTENSCHLAG Claude, Médecin, Quiberon

14^{ème} CONGRES DE L'A.N.A.C.R. le 7 Avril 1974, à REGUINY

Liste des personnalités excusées

- | | |
|---|--|
| — M. le Préfet du Morbihan | — M. Michel MASSON, Maire de Pontivy |
| — M. le Sous-Préfet de Pontivy | — Mme LECUYER, Maire de Kerfour |
| — M. Yves ALLAINMAT, Député du Morbihan | — M. Louis GUIGUEN, Député Honoraire, ancien lieutenant F.F.I. |
| — M. LAMBERT, Sénateur du Morbihan | — Mme Noëlla DUMUIN (Amiens) |
| — M. GOLVAN, Sénateur | — Mme Marguerite LE MAUT (Aubervilliers) |
| — Colonel PODEUR, Délégué Militaire du Morbihan | — M. Paul SAVARY (Issy-les-Moulineaux) |
| — Capitaine Jean LOUARN, de Ploërmel | — Les secrétaires départementaux A.N.A.C.R. du Finistère, des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine |
| — Général Roger de TORQUAT, Président Départemental de l'U.N.C. | |
| — Général de KERSAUSON, Délégué Départemental de l'A.F.L. | |

Echos du Congrès Départemental

A REGUINY quelques anciens du 4^{me} Bataillon FFI ont déploré avec Jean CUCARD, leur ancien Commandant régulièrement invité au congrès, que le nom du Lieutenant FTP Eugène LECUYER, mort pour la France, ne soit inscrit au monument de la localité. En signe de protestation, ils n'ont pas participé à la cérémonie qui a suivi les travaux, non plus qu'au vin d'honneur.

Signalons sur ce point la démarche du Bureau Départemental près de l'Ofcse des ACVG et du Bureau National.

TOUVIER

Le Comité de liaison de la Savoie a déposé une plainte, étayée par des faits nouveaux et l'ANACR a saisi le Garde des Sceaux pour que soient prises « les mesures urgentes qui s'imposent pour le respect du droit, de la morale de la Résistance et de la Nation ».

Par dizaine de milliers les résistants protestent contre la grâce dont a bénéficié le 23 novembre 1971, le criminel de guerre et qui annule l'interdiction de séjour et la confiscation des biens, seules mesures en vigueur après la prescription de condamnations à la peine de mort prononcées le 10 septembre 1945 à Lyon et le 4 mars 1947 à Chambéry.

En ce qui concerne les plaintes déposées par des victimes de TOUVIER (voir AMI n° 23), le juge d'instruction de Lyon s'est déclaré le 13 février incompétent, estimant qu'elles relèvent de la Cour de Sûreté de l'Etat.

Quoi qu'il en soit, la Résistance toute entière demeure vigilante : TOUVIER sera puni de ses crimes !

Nouvelles... Nouvelles...

— Libérateur d'ALBERTVILLE, notre ami le Colonel Eugène LORIN, membre de notre Comité, est depuis le 6 mars, grand-père d'un petit GUENHAEL. Aux grands-parents et aux heureux parents, toutes nos félicitations et longue vie et bonheur au nouveau venu qui chez les Grenoblois perpétuera la tradition des prénoms bretons.

— Même joie chez notre ami Dédé TOUMELIN, de Gavres, patron du « Mascaret », très fier du coup de chalut familial qui depuis janvier assure la descendance mâle. Nous partageons la joie de Lily et Dédé et des heureux parents et souhaitons bonne tenue de mer au petit SAMUEL.

— En ce début d'avril, notre ami Jacky PION et Madame ont soudain « foncé » vers Saint-Jean-d'Angély où les attendait

ECHOS...

L'Amicale des Anciens du Corps Franc de VALIN de la VESSIERE (20, rue Augustin Thierry, à BLOIS - 41) viendra à QUIBERON et BELLE-ILE les 8 et 9 juin. Rappelons que c'est ce Corps Franc qui découvrit, en 1945, le charnier de Penhièvre et que nos camarades Marcel BOZON, de Quiberon, et Roger POULEAU, y participèrent.

Nous avons appris avec plaisir la célébration, le 4 Mai, du mariage de MARTINE, fille de nos amis Vannetais, Monsieur et Madame JOUBAUD, avec Gouesnon LE GUENNEC.

Nos vœux de bonheur à tous.

déjà de pied ferme un premier petit-fils : JOSE auquel nous souhaitons bonne brise dans le sillage du nouveau « pépé ».

— Belle et douce, NELLY, fille de notre camarade Jean MANDART et Madame, a uni sa destinée à Pierre-Yves LE NAHNEC, le 11 mai à Pont-Scorff. Nos cordiales félicitations aux parents et nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

— La gentille Christiane PORTANGUEN, de Sainte-Hélène a également convolé. Pour la petite nièce de notre regretté camarade PORTANGUEN, son mari et toute la famille nous formulons des vœux de bonheur et de prospérité.

— A Lorient, notre ami et annonceur Jacques FAVIER, opticien diplômé, a inauguré, rue de la Patrie, une nouvelle installation, particulièrement fonctionnelle et de bon goût. Nous l'en félicitons ainsi que Madame et les assurons de notre vigillante sympathie.

— Nous recevons parfois des nouvelles « d'anciens » qui intéressent vivement des camarades.

Nous en avons eu de John G. GRIFFIN, parachuté sur DUAULT (22). Il dirige les transports « Cawthorn et Sinclair » 31, quai de Southampton au Havre.

— « Crâne d'Obus » n'assistait pas au dernier rassemblement para de début d'année à Rostrenen. S'il évoque Saint-Marcel, c'est dans sa nouvelle propriété en Ecosse. Mais peut-être sera-t-il parmi nous en juin 1975.

— Avoir 70 ans le jour du Congrès départemental, « il faut le faire ! ». C'est pourtant le tour de force réussi par Marcel GLAIS ; quelques « anciens » parmi lesquels son ancien capitaine, un ancien chef départemental, un autre du 1^{er} C.M.R. ont trinqué le 7 avril à Naizin en l'honneur de Marcel, qui pour nous évoquera toujours une part de l'histoire de la Résistance Morbihannaise de 1942 : Jim, Michel, Max, Gustave, le Docteur Sigot, Ben, Zim et Charles Jaffré, son beau-frère... Mêlé à toutes les actions, recherché par la Gestapo, il ne dut sans doute son salut qu'à l'arrestation de son homonyme, Marcel Glais, de Moustoir, qui devait être fusillé à Port-Louis.

A l'ancien champion de Bretagne de boxe, titulaire des Palmes Académiques, à l'intrépide et bouillant résistant, nous souhaitons affectueusement longue vie aux côtés de sa femme, la douce Fleur.

— Le noble Avril, musqué de lilas blancs, a engendré nombre d'anniversaires chez nos camarades. Un secrétaire départemental s'est vu, comme par hasard, interrogé sur son âge précisément le 20 avril. Classe 42, Lucien CARO a été mis à contribution le 30. Albert LE PRIOL a eu maille à se dégorger de souhaits du 3 mai...

DISTINCTION

Toutes nos félicitations au sympathique camarade Etienne CARDIET, directeur d'entreprise à Lorient, membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, titulaire d'une distinction rarement accordée : la médaille de l'ORGANIC pour 25 années de dévouement à la Caisse Nationale de Retraite des Transports.

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME
CARAVANES

La Hutte

F. GOURLAY

13, Place A.-Briand
LORIENT
Tél. 64.39.56

RALLYE

LORIENT — Tél. 21.16.64

Route d'Hennebont — 56 - LANESTER

“ LE PLUS GRAND HYPERMARCHÉ DE L'OUEST ”

Massacre les Prix

CHAPELLERIE
LE CABELLEC

PLOURY

et sur tous les marchés de la région

— DU CHOIX — DES PRIX — DE LA QUALITÉ —



SPECIALITES BRETONNES

GARANTIES PUR BEURRE

QUATRE QUARTS

GATEAUX BRETONS

GALETTES FINES

— KATE MAD —

MOTOBÉCANE



MOBYLETTE

CADY

Marcel LE FUR

37, Rue de Belgique — LORIENT — Tél. 64.56.54

83, Rue Jean-Jaurès — LANESTER — Tél. 21.09.90

Toute la gamme

de MOBYLETTES-CADY et Vélos

gan gan
Hubert BRISSON

Agent Général d'Assurances

GRUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, Rue Carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

**INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS**

A Saint-Barthélémy, vibrant hommage à

« GASTON » LE PESSEC

Héros du Front National

Mort pour la France à 24 ans

A l'issue du Conseil Départemental, le 12 Mai, avait lieu en présence de nombreuses personnalités et des enfants des écoles l'inauguration du monument érigé en hommage à l'héroïsme de René LE PESSEC « Gaston » dirigeant du Front National, mort sous la torture des nazis à Locminé en Avril 1944.

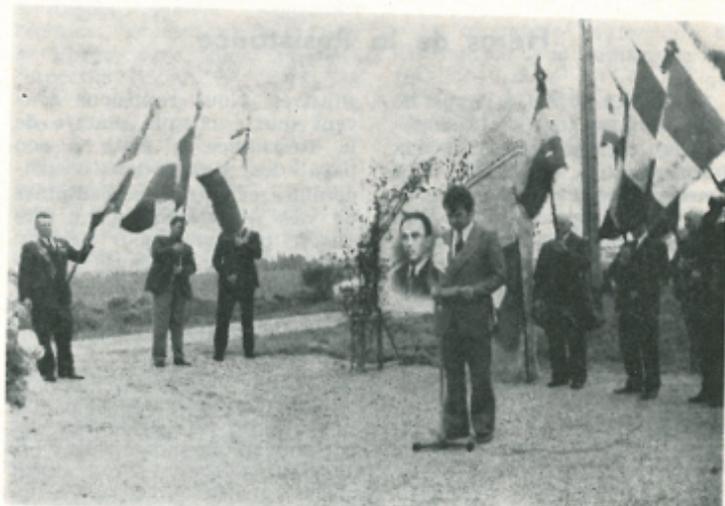
Après l'éloge de M. OLLIVIER Maire, un de ses compagnons de combat : notre camarade Maurice PODVIN, fit revivre avec émotion la grande figure de « Gaston », ardent et réfléchi, intrépide pionnier du recrutement avec le père DELILLE et Joseph DANIEL, alias « Roger »

Roger LE HYARIC ensuite retraça l'histoire du cheminement de la Résistance depuis 1940, œuvre de héros modestes trop souvent méconnus, commencée dans le désespoir de la défaite. Convaincre, puis mobiliser, fut la première tâche, immense, de la Résistance qui a agi, d'abord dans l'ombre, dans le sens des aspirations et de la compréhension de la majorité de la nation et créé

ainsi les conditions de la levée en masse des meilleurs fils du peuple. Ce fut bien le mérite du « Front National » de permettre la constitution, avant le débarquement, d'une véritable armée de Francs Tireurs et Partisans. Il rappela solennellement que le sacrifice de chaque martyr a préservé la vie de centaines et de milliers de Français et sauvé l'honneur national en redonnant à la France son rang parmi les grands alliés.

Et il rendit un vibrant hommage au communiste René LE PESSEC en rappelant que le respect de la France, c'est d'abord le respect de ceux qui ont combattu pour elle.

Toute la population de Saint-Barthélémy, les enfants des écoles, les anciens Résistants représentant 40 sections de l'A.N.A.C.R., se sont humblement recueillis devant les leçons du sublime sacrifice dans le claquement des nombreux drapeaux qui se sont inclinés devant la mémoire de « GASTON »...



Le menhir érigé à la mémoire de « Gaston » Le Pessec vient d'être découvert

POUR VOS IMPRIMES

adressez-vous à

LA LIBERTÉ
du Morbihan
QUOTIDIEN REGIONAL DU SOR

LORIENT

Tél. **21.10.18**

Les cérémonies du 30^{me} anniversaire de la Libération

La commémoration du 30^{me} Anniversaire de la Libération a rassemblé des milliers de Bretons et de nombreux « émigrés » venus d'autres provinces et de la région parisienne, devant les monuments qui perpétueront à jamais la lutte contre le nazisme.

En dépit de la lourde tâche que représente la préparation du Congrès Départemental de Réguiny et la participation au Congrès National du Havre, les célébrations organisées par l'A.N.A.C.R. se sont échelonnées sur l'année, de janvier à novembre, du simple bouquet sur la tombe d'un camarade de combat au solennel hommage.

Il en a été ainsi en janvier et février sur les tombes de Joseph DANIEL et Jean LE MAUT à Lorient, le 7 Avril à Réguiny, le 14 au Monument de JIM et MICHEL à La Boulaye, le 8 mai dans de multiples localités, le 12 à l'inauguration du menhir érigé à la mémoire de « GASTON » Le Pessec, puis à Landaul ; le 18 mai à Larmor-Plage sur la tombe d'« Etienne » Kérangouarec, le 26 Mai à Saint-Tugdual, Ploërdut, Le Croisty, Berné et Saint-Caradec-Trégomeil, le 2 Juin avec une délégation à Saint-Marcel, le 16 à Port-Louis et Pluvigner, le 13 juillet à Penthièvre, le 14 à Kervenn, le 27 à Keryacunff, le 4 août à Moréac, Pontivy, Gourin et Saint-Nicolas-des-Eaux, le 11 à Naizin, le 20 octobre à Châteaubriant, le 12 Novembre à Lorient, Lanester, Hennebont...

Un long pèlerinage au fond du souvenir, mais aussi et surtout la puissante démonstration de l'union indestructible de la Résistance.

Nous rendrons compte, en détail, dans notre prochain numéro, des cérémonies qui ont eu lieu après le 13 Juillet.

18 MAI 1974 A LARMOR-PLAGE HOMMAGE A Jean KERANGOUAREC Héros de la Résistance

Le Samedi 18 Mai, à l'appel de l'A.N.A.C.R. et de la Municipalité, un cortège précédé de six drapeaux s'est rendu au petit cimetière de Larmor-Plage où repose la dépouille de Jean KERANGOUAREC, arrêté le 27 Mai 1944 et fusillé le 30 Juin, à 22 ans, à Saint-Jacques-de-la-Lande.

Le Maire de Larmor et plusieurs Conseillers, les responsables d'Associations patriotiques escortaient les représentants de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance.

Il appartenait au Président Départemental, M. Roger LE HYARIC, ex - Commandant PIERRE, de rendre hommage en ces termes à l'un des responsables de la Résistance Morbihannaise.

« Jean KERANGOUAREC, avant de devenir « ETIENNE » était comme beaucoup d'entre nous un jeune réfugié de cette région lorientaise entièrement

sinistrée. Nous rappelons souvent que « chaque martyr de la Résistance a évité à son pays des destructions considérables et sauvé des centaines de vies ». Cela aurait pu être encore plus vrai pour Lorient. Sans remettre en cause la nécessité des bombardements alliés pour détruire la machine de guerre allemande, les faits ont clairement démontré que la Résistance intérieure infligeait à l'ennemi des pertes bien plus efficaces au prix de souffrances infiniment moindres pour la population. C'est ce qui aurait pu se passer à Lorient si on nous avait écoutés et, dès 1941, suffisamment approvisionnés en explosifs tant attendus. Nul doute que nous aurions mieux et plus sûrement détruit l'arsenal que l'aviation n'a pu le faire, et cela sans écraser les quartiers de la ville et les villages des alentours.

Les pertes de la Résistance auraient peut-être été plus lourdes, peut-être moindres ;

tout ce que l'on peut dire c'est qu'elles auraient été différentes, mais nous y étions préparés par notre inébranlable volonté agissante de liberté pour notre pays et de reconquête de nos libertés de citoyens.

« ETIENNE » a rejoint le village de Pradigo en Guern avec sa famille à laquelle j'adresse une pensée profondément émue. Je la revois comme hier, digne dans le malheur, courageuse devant les difficultés ferme dans son attitude patriotique. C'était une famille ouvrière, comme celle de milliers de réfugiés de Lorient, qui payait le tribut le plus lourd à la guerre, mais qui, consciemment, s'appropriait encore à de plus grands sacrifices.

Je revois la mère d'« ETIENNE », petite femme coiffée du béguin des paysannes, parlant à peine le Français, au cœur immense, débordant de tendresse et d'amour maternel. Elle consentait pourtant au plus terrible danger, cette femme du peuple qui savait qu'il n'y aurait de bonheur pour les siens tant que durerait l'esclavage de la tyrannie fasciste.

Oui, sans ces femmes de chez nous, petites par la taille, grandes par l'honneur, il n'y aurait pas eu de héros comme « ETIENNE ». Ce dernier pouvait d'autant mieux lutter qu'il se savait en étroite communion de pensée avec sa famille dont il portait les espérances de progrès et de paix. Et c'est pour cela que les « ETIENNE », les « GASTON » et tous les autres se sont si bien battus sans peur

de la mort qui les guettait derrière chaque talus, jusqu'à la victoire ».

Evoquant la fusillade de La Boulaye en Pluméliau où tombèrent JIM et MICHEL le 14 Avril 1944, M. LE HYARIC rappela la formation immédiate du nouveau Comité Militaire Régional avec ETIENNE (Jean Kérangouarec), PIERROT (Chevalier) et JACQUES (Jacques PERRET), le dernier repas chez les amis PEUTREC de Melrand et le dernier rendez-vous au CROISTY chez le boulangier Rouillé, mort en déportation, l'ardente discussion quant à la formation dans la Sarthe du 1^{er} Régiment de maquisards bretons, puis la séparation avec la perspective d'un rendez-vous à SAINT-MEEN-LE-GRAND pour le 28 Mai.

Mais le 26 au retour d'une mission, les trois chefs du C.M.R. et leur chauffeur étaient arrêtés, au pont de Saint-Nicolas-des-Eaux, internés à Melrand et transférés à Rennes. La mobilisation de plusieurs détachements pour l'interception du convoi échoua parce que l'ennemi effectua le transfert sous une charretée de foin...

ETIENNE, JACQUES et PIERROT furent fusillés à Saint-Jacques-de-la-Lande, le 30 Juin 1944. Théo ESVAN de Keryado, déporté à Ravensbrück, n'est pas revenu. Nul n'a parlé sous la torture...

Trente ans après, la mémoire de ces héros a été honorée au milieu d'une intense émotion.

Lucien LE BOULCH

2^{me} Prix du Concours Littéraire de la Société des Ecrivains des Provinces Françaises

Nous avons appris avec plaisir que notre camarade Lucien LE BOULCH, Directeur du groupe scolaire mixte de Pluvigner a obtenu le 2^{me} Prix du Concours littéraire annuel 1973 de la Société des Ecrivains des Provinces Françaises, dans la section « Prose », pour une nouvelle intitulée « Jardin secret ».

Le jury de ce concours était présidé par Maurice Genevoix, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Né à Lanester le 26 Février 1921, notre ami a été Conseiller Municipal de cette ville pendant

24 ans et premier adjoint au Maire.

Membre du Front National, Ancien Combattant Volontaire de la Résistance, Médaille d'Or de la Ligue Française de l'Enseignement, il a écrit plusieurs contes et nouvelles et c'est avec l'une de celles-ci intitulée « D'or et d'écume » qu'il a déjà été lauréat de la Société des Ecrivains des Provinces Françaises en 1968.

Toutes nos félicitations à notre camarade Lucien pour son éclatant succès qui rejaillit sur notre Association.



LE 26 MAI AU PAYS POURLET IMPOSANTE CEREMONIE DU 30^{ME} ANNIVERSAIRE

Le dimanche 26 mai, les sections locales de l'ANACR de Saint-Tugdual, Ploërdut, Saint-Caradec-Trégomel, Berné et Le Croisty, avec la participation des municipalités concernées, organisaient une grande manifestation du Souvenir, à l'occasion du 30^{ME} anniversaire de la Libération.

De nombreux Résistants étaient présents pour le rassemblement des délégations et des drapeaux bien avant l'heure prévue. Le périple qui allait nous conduire vers les différents monuments aux morts des communes et des lieux mêmes des combats, ou des exécutions par les nazis, allait durer jusqu'à l'heure du repas. Mais malgré les kilomètres par-

courus — quelques uns à pied — et les stations debout, chacun se reconnaissait avoir participé à une grande manifestation d'hommage au sacrifice de ceux qui n'avaient pas hésité à prendre les armes pour chasser l'envahisseur.

Parmi les personnalités remarquées lors de cette belle manifestation, relevons les noms du co-Président départemental Roger Le Hyaric (commandant Pierre), des membres du Bureau départemental : M^{ME} Odette Doré (Veuve du commandant Jacques), Gilberte et Désiré Jaffré, Albert Le Priol, Jean Dinahet (capitaine Albert), Lucien Caro, du député-maire de Berné, Paul Yhuel, des Conseillers Généraux Jean Maurice

(maire de Lanester), Yvon Querrec (maire du Croisty), de M. M. Le Bec (maire de Ploërdut et vice-président départemental de l'ANACR), Nestour (maire de Saint-Caradec), Le Guen (adjoint au maire de Quéven), Mathurin Perret (1^{ER} adjoint au maire de Saint-Tugdual), l'un des organisateurs de la cérémonie avec le très dévoué Jean Dinahet. Des environs nous avons reconnu plusieurs représentants de Saint-Barthélémy, Saint-Nicolas-des-Eaux, Plouay, Hennebont, Inguiniel, Quiberon, Meslan, Gourin, Lignol, Etel,

Différentes organisations patriotiques avaient également répondu présent, pour cet hommage, avec leurs drapeaux respectifs : ceux de 14-18, les anciens prisonniers de guerre, ceux d'AFN.

D'autres personnalités étaient également présentes, notamment le colonel Barrach, en retraite à Berné, les recteurs ou curés des différentes paroisses où eurent lieu les céré-

monies, l'aumônier de l'institution de Pont-Calleck. Que tous ceux qui ont participé à cette journée et que nous ne pouvons tous citer nous excusent de notre lacune. Qu'ils sachent que leur présence est le témoignage d'une communion avec leurs anciens camarades de combat.

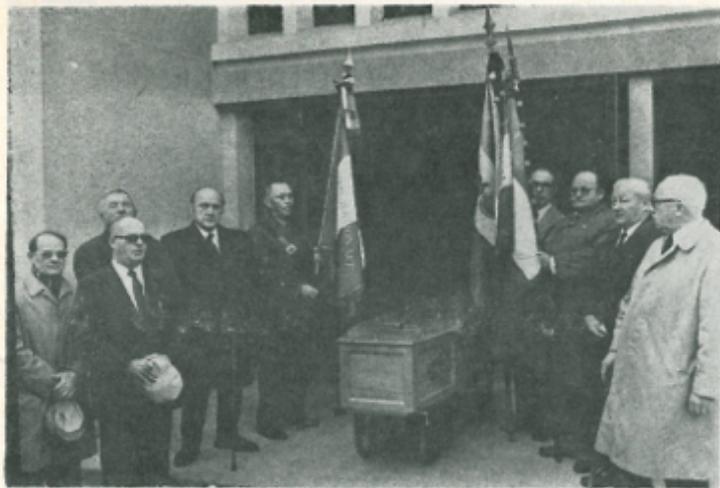
Nous n'en voudrions pour témoignage que l'émotion qui nous serra si fort la gorge, à tous, devant le monument de Quermarquer, quand les enfants des écoles interprétèrent le « Chant des Partisans ».

La cérémonie se termina au Croisty par une remise de décorations dont on verra par ailleurs les récipiendaires aux côtés de leurs camarades à qui revenait l'honneur de remettre les décorations. Et comme du temps du maquis il fallait se restaurer, tous les participants se retrouvèrent les pieds sous la table chez Job Nestour au Croisty.



Ci-dessous la manifestation de Saint-Caradec-Trégomel se rend à Quermarquer. Au premier rang : les Maires de Ploërdut, Saint-Caradec, Le Croisty (Conseiller Général), et Lanester (Conseiller Général), M^{ME} Odette Doré, Membre du Conseil National de l'A.N.A.C.R. et du Conseil Départemental, et M. Roger Le Hyaric, co-Président Départemental, Membre du Bureau National





Héros des « Deux Angés »

Louis YEQUEL n'est plus

Capitaine courageux et modeste, Louis YEQUEL, ancien patron du petit chalutier au grand renom dénommé « Les Deux Angés », s'est éteint sans bruit le 21 Octobre dernier, après un séjour à l'Hôpital des Armées où allèrent lui rendre visite des camarades de l'AN.A.C.R., dont Louis MOREL qui se dévoue sans compter pour soulager la peine de son épouse éprouvée par la dispari-

tion de son mari, mais aussi au plan pécuniaire ; car la veuve de notre ami YEQUEL se trouve dans une situation très précaire que nous aurons l'occasion de développer dans un prochain numéro, avec une grande enquête sur ce cas précis qui démontre combien d'authentiques résistants sont oubliés quand le malheur les frappe.

A ses obsèques, célébrées au cimetière de Carnel le 23 Octobre, assistaient M. RIOU, Président des Médailleurs Militaires, et le Colonel REMY, ancien Chef du Réseau CND - Castille, le Colonel MOREL, Vice-Président de l'AN.A.C.R. et une délégation de notre Association.

A sa veuve et à sa famille, nous renouvelons nos condoléances émues en les assurant de tout notre soutien.



Une nouvelle Section à RIANTEC

Les Anciens Combattants de la Résistance de RIANTEC ont pris une belle initiative avec l'appui des dirigeants de la vaste section d'Hennebont - Lochrist dont ils faisaient jusque là partie.

Au cours d'une réunion au café DANO à Kerner (siège social), le 20 Octobre dernier, ils se sont constitués en section locale.

La direction a été élue comme suit : Président : Emmanuel MARGANA ; vice-président : Désiré ROUAULT ; secrétaire : Antoine GOULVEN ; adjoint : Edouard GUILLEMO-TO ; trésorier : Marcel DANO ; adjoint : Jean LE LIVEC ; membres : E. LE SAGER, J. JOUANNO, G. JEGOUX, F. ALLAN, L. MALETTE, E. GLAIN, J. CABOUREAU, E. BORGNIC, J. BOZEC, L. COSTEVÉC.

Trente cinq membres déjà avec l'objectif de 50 et beaucoup de résolutions. Félicitations !



Carnet rose

C'est avec joie que notre association a appris la venue, parmi notre grande famille de la Résistance, du petit Eric - Jacques DORE (petit-fils de notre vice-présidente départementale Odette DORE, membre du Conseil National de l'ANACR, veuve du Commandant Jacques), fils de Jacques DORE et de sa charmante épouse Odile.

Leur mariage avait été relaté dans un précédent numéro d'« Ami Entends-tu » où les nouveaux mariés posaient aux côtés de Robert VOLLET, Secrétaire National et des dirigeants du département.

L'ANACR du Morbihan renouvelle à Jacky et Odile leurs félicitations, bonne santé au bébé et félicitations à la grand-mère qui n'était encore qu'une jeune fille quand elle était une Résistante.

AVIS DE RECHERCHES

Nous faisons appel à nos nombreux amis pour apporter leur concours aux recherches entreprises pour retrouver la trace de Mlle Jeanne GUEDEZ, née le 11 Août 1911, à Lorient, membre du Réseau « CND - Castille », CVR délivrée par l'Office des ACVG de Rennes en 1951.

S'adresser au journal.

TRANSPORTS

GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES
ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe
LANESTER

Téléphone 64.52.54

Station-Service FINA

160, Rue Jean-Jaurès - 56 - LANESTER

Téléphone : 21.05.89

M. Manuel GARBAYO

Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

FER — MER — ROUTE

DÉMÉNAGEMENTS LE CAVIL & C^{ie}

20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER

Tél. (97) 21.14.14

10, Cours de Chazelles

LORIENT

Tél. 21.01.98

Visites et Devis
gratuit sans engagement

TRANSPORTS

R. PONTONNIER

Rue d'Armor

Tél. 275 — MAURON

Location de Cars
(13 à 55 places)

Services Réguliers
MAURON - RENNES
MAURON - VANNES

Transports Marchandises
Location
Véhicules Industriels

J. FAVIER

OPTICIEN DIPLOME

OPTIQUE

BAROMETRES — JUMELLES — LENTILLES CORNEENNES

16, Rue de la Patrie — LORIENT — Tél. 21.19.04



PLUVIGNER : Emouvantes Cérémonies du 30^{ème} Anniversaire organisées par l'A.N.A.C.R.

C'est en présence d'une nombreuse assistance que se sont déroulées, à Pluvigner, les cérémonies du souvenir organisées à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la Libération par la section cantonale de l'ANACR.

Précédé du Bagad local et de la Stiren de Lanquidic, des drapeaux d'anciens combattants, le cortège se rendit au Monument aux Morts de 14-18 et 39-40, puis au Monument des Maquisards où furent rendus les hommages traditionnels.

En présence de M. le Maire de Pluvigner, Conseiller Général, de M. Georges LANDAY, membre du Conseil National de l'ANACR, Lucien LE BOULCH, président de la section cantonale, de MM. JARNO, maire de Camors, BOUCHER, maire de Brech et de nombreuses autres personnalités, M. Eugène THOMAS, de Camors, donna lecture

de l'appel lancé par le Général de Gaulle le 18 Juin 1940.

L'assistance se retrouva dans le même culte du souvenir au lieudit Le Véniel, près du village de Saint-Colomban où se déroula une émouvante cérémonie en hommage aux 9 martyrs morts pour la France le 21 juillet 1944. C'est dans une poignante émotion collective que M. Georges LANDAY évoqua l'atroce tragédie, ses circonstances et son contexte.

Rappelant l'afloement des troupes allemandes face au débarquement et à la quérilla, il exprima la valeur de la Résistance, 4^{ème} force sur le plan stratégique, vertu de l'honneur national sur le plan moral.

Un vin d'honneur, offert par l'accueillante et fervente municipalité de Pluvigner, réunissait ensuite tous ceux qui n'oublient pas les héros de la Résistance et savent les honorer.

CEREMONIE DU SOUVENIR AU MEMORIAL DE PORT-LOUIS

Suivant la tradition, la découverte du charnier de la Citadelle au lendemain de la Libération a été commémorée par l'A.N.A.C.R. dans un profond recueillement en présence de nombreuses personnalités de la Résistance et d'une assistance dans laquelle fut remarquée la présence de Madame STEPHAN Député-Maire de Port-Louis.

Les cœurs se serrent toujours à la vue du long cortège précédé de drapeaux des Associations patriotiques qui lentement

s'achemine vers le mémorial aux 69 noms.

Après le dépôt de gerbes par les délégués de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P., le Colonel MOREL, Président de la Section A.N.A.C.R. de Lorient prononçait le solennel hommage aux martyrs, et après qu'ait retenti l'émouvant appel des morts, l'assistance émue est allée se recueillir devant chaque plaque tandis qu'était lu un poème de GIEL, un ancien résistant.

MOUSTOIR - REMUNGOL : 23 JUIN 1974

Une poignante cérémonie s'est déroulée le 23 Juin à Moustoir-Remungol sur la place de l'église inondée de soleil, devant le monument au pied duquel, désormais la plaque déposée par Désiré LE BRETON perpétuera le nom de cinq enfants du pays « Morts pour la France ».

Après la minute de silence, Georges LANDAY, Secrétaire de l'ANACR du Morbihan, évoquait la figure de Louis FABLET, ce syndicaliste, qui sut faire partager sa foi ardente en la patrie, recruter, armer, diffuser sans relâche avant d'être arrêté, puis, comme Henri CONAN et MARCA, fusillé le 26 Mai 1944, à l'âge de 34 ans à Saint-Avé, de Mont-Valérien du Morbihan ; Henri DONIAS, arrêté lui aussi le 27 Avril 1944, peu après SIVIAC, la gare de Saint-Nicolas, La Boulaye où tombèrent JIM et MICHEL, et qui fut à son tour fusillé le 25 Mars 1944 au stand de tir de Port-Louis, à l'âge de 23 ans ; Marcel GLAIS, sauvagement exécuté sur place par l'ennemi à l'âge de 21 ans ; Jean RAUT, mort en combat à Kerusseau, près de Pont-Scorff, le 23 Mars 1945, à la veille de l'armistice et Laurent LE FUR, lui aussi mort pour la France à 20 ans, le 28 Juillet 1945.

Après le « Libera » chanté par le recteur de la paroisse,

il revenait à notre camarade Léon ONNO, membre du conseil départemental de l'ANACR, d'apporter avec beaucoup de sensibilité le solennel hommage du Maire qu'il est aussi, en associant aux résistants honorés toute une population qui a aidé, assisté, hébergé, soigné la Résistance et souffert avec elle durant les épreuves de chaque jour.

Notre co-président départemental, ensuite, ayant rappelé les souvenirs, tira les grands enseignements de la Résistance, combat pour la liberté et l'indépendance nationale, et aussi creuset où se magnifièrent en un indestructible alliage les vertus de l'humanité, où se rencontrèrent et se parlèrent des hommes aux conceptions différentes, unis dans une même ardeur pour rendre à tous une vie plus juste et plus généreuse.

Dans l'assistance recueillie, outre les personnalités déjà citées, se trouvaient MM. ADE-NYS, Conseiller municipal, LE BRIS, ancien combattant des deux guerres, Théo LE MAGUET, d'anciens résistants, d'anciens combattants et aussi, avec les larmes des souvenirs remués et la reconnaissance de l'hommage de toute la population, les sœurs d'Henri DONIAS, la sœur et le neveu de Louis FABLET...

Pèlerinage des lauréats du Concours Scolaire de la Résistance

On se souvient que dans la soirée du 6 juin, Monsieur le Préfet du Morbihan a proclamé, au milieu des représentants des Associations d'Anciens Combattants et de l'Education Nationale, les résultats du concours scolaire de la Résistance qui, cette année a groupé 269 élèves de tous établissements.

A l'initiative de M. FRENAY, Secrétaire Général de l'Office des A.C.V.G., une visite de hauts-lieux de nos combats morbihannais récompensait le 4 Juillet le travail des 25 lauréats, en compagnie de l'« hôte local », notre sympathique Léon QUILLERE, de Saint-Nicolas-des-Eaux, du Général de KERSAUZON, Président des F.F.L., de Roger LE HYARIC, co-Président de l'A.N.A.C.R., de MM. KRAFFE, Président de l'U.N.A.D.I.F., QUEUDET, Président de la F.N.D.I.R.P., du Général PERRON, Président de la Fondation de Lattre, des Colonels MICHEL et NOEL, de M. de KERSABIEC, de M^{me} LINCY, de l'Association des Veuves de Guerre...

Notre ami Matéo ONNO, Maire de Pluméliau, s'était spécialement déplacé pour assurer l'accueil, après lequel commença le périple : La Boulaye où tombèrent JIM et MICHEL, le moulin de Kergouët, lieu de parachutage, Port-Arthur qui fut P.C. allemand le 14 Juillet 1944, Saint-Nicodème et sa merveilleuse église, Saint-Nicolas-des-Eaux et Castennec d'où Roger LE HYARIC fit l'historique du combat de Kervernen, Rimaison lieu d'exécution.

Après le sympathique repas servi au Restaurant de la Vallée, le circuit se poursuivit l'après-midi vers Quistinic : hommage aux fusillés de Kerdynam, arrêt dans la forêt sur le lieu de l'exécution de 3 maquisards, visite du manoir de la Jacquelotte puis la chapelle qui servit d'infirmierie aux maquis. Ce fut sur la butte protégée de ramures que fut servie une rustique collation grâce à la bienveillante attention de Matéo ONNO et du Maire de Quistinic.

Une plongée dans le passé qui demeurera pour nos lauréats la vivante évocation de l'Histoire et de ses héros.

La Directrice de la Publication : Odette DORE

Dépôt légal : 4^{ème} Trimestre 1974

Imprimerie Presse du Morbihan — Lorient

François GOUELLO



Né le 23 Novembre 1920, à Gestel (Morbihan). Il s'engagea dans la Résistance dès la formation des premiers groupes d'action créés par le Front National. Il habitait près de Lann-Bihoué, c'est donc sur le chantier de l'aérodrome, en compagnie d'Augustin PREVOST qu'il accomplit ses premiers sabotages. C'était en avril 1942.

Vers la fin de l'année 1943, il est contraint de quitter Lann-Bihoué pour la région de Châteaulin. Il continue son action résistante surtout dans la région de Roudouallec où il est employé comme garçon de ferme. Désigné pour le Service du Travail Obligatoire il se cachait dans les campagnes du Sud-Morbihan et Sud-Finistère.

Engagé au Bataillon Stalingrad, Compagnie de Châteaulin à compter du 5 Mars 1944, il est fait prisonnier par les Allemands, le 30 Avril. Il sera interné à Pontivy d'où il réussira à être libéré un mois plus tard. Il revient à son unité, participera aux opérations pour la libération, puis, aux combats de la presqu'île de Crozon et sera cité à l'Ordre de la Brigade.

Motif de la citation :

« A participé avec une ardeur toute particulière au combat victorieux de Poullaoudou en Châteauneuf-du-Faou, le 4 août 1944, au cours duquel furent tués une trentaine de boches. »

Signé :

Général de Division ALLARD.

Il sera démobilisé après la reddition de la « poche de Crozon » le 30 Septembre 1944.

Malgré ses services accomplis dans la Résistance, il ne put obtenir aucun titre de ressourceur.

NÉCROLOGIE

tissant de l'Office des Anciens Combattants par suite de l'injustice constatée depuis trente ans.

François GOUELLO était membre de l'A.N.A.C.R. depuis la création de l'Association, porte-drapeau local et départemental, directeur de la publication du journal « Ami entendstu ».

Il est décédé le 16 Août 1974 après une longue et cruelle maladie. Une forte délégation assistait à ses obsèques au cimetière de Kerentrech. Elle était conduite par le Colonel MOREL, Georges LANDAY, Albert LE PRIOL, Madame JAFFRE et Roger GUILLEMOT. Le drapeau local était porté par Robert MORIN.

A sa famille, à ses amis, l'A.N.A.C.R. et la Direction du Journal « Ami entendstu » renouvellent leurs condoléances.

Etienne Louis LE FOL



Né le 20 Mars 1909, à Saint-Tugdual. Receveur des P.T.T., il était gérant de la Recette Postale à Saint-Tugdual lorsqu'il s'engagea dans la Résistance dès Novembre 1943.

Son action évita l'arrestation de nombreux responsables des mouvements de Résistance — Front National — F.T.P.F. — Libération-Nord.

Il intercepta de nombreuses communications téléphoniques et de la correspondance de collaborateurs de la Kommandantur allemande de Pont-Kallec. Il fut agent recruteur pour la Résistance, participa à

des parachutages, des embuscades, coups de main. A la Libération il participe à l'encerclement des Allemands dans la poche de Lorient.

Démobilisé le 30 Novembre 1944 alors qu'il appartient au 10^{ème} Bataillon du Morbihan, il reprend son service aux P.T.T. et deviendra Receveur à Lignol.

Trésorier de la Section locale de l'A.N.A.C.R., il aidera au regroupement de tous les résistants de Lignol en compagnie du Président défunt François GUILLOUX.

Depuis quelques années il avait pris sa retraite ; il s'était retiré à Guéméné-sur-Scorff, mais continuait ses fonctions à la Section A. N. A. C. R. de Lignol.

C'est avec une grande peine que le Bureau Départemental de l'A. N. A. C. R. a appris son décès et ses obsèques qui eurent lieu à Saint-Tugdual, le Vendredi 27 Septembre de cette année du trentième anniversaire de notre libération.

Pierre LE SENECHAL

Né le 11 Novembre 1903, à Languidic, il s'engagea pour 5 ans le 19 Mai 1922 au titre du 2^{ème} R.I.C. à Brest, puis fut désigné pour servir en Afrique Equatoriale Française, au Tchad à Fort-Lamy. Rentré en France en 1925 il fut affecté au 1^{er} R.I.C. puis embarqué à Marseille en Mai 1926, il fut incorporé au 9^{ème} R.I.C. au Tonkin où il fut nommé sergent.

Après un passage au 52^{ème} Régiment de Tirailleurs Tonkinois à Alger, il fut désigné pour servir au Maroc de Juillet 1930 au mois d'Avril 1932, puis revient en France en congé de 45 jours.

Rengagé comme soldat de 1^{re} classe, désigné pour servir en Indochine en Septembre 1932, embarqué à Marseille, il part pour le 2^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale en Cochinchine. Rapatrié pour fin de séjour en Mai 1935. Libéré après 15 ans de service le 19 Mai 1937.

Mobilisé le 2 Septembre 1939 au 486^{ème} Régiment de Pionniers Coloniaux, nommé caporal en Janvier 1940, fait prisonnier le 21 Juin 1940, il s'évade le 29 Août 1940.



Décédé le 15 Juin 1974

Il n'a pas accepté la défaite et l'occupation. Il s'engage dans la Résistance au 1^{er} Bataillon F.T.P.F. du Morbihan à compter du 1^{er} Mars 1944. Instructeur militaire, chef d'une section F.T.P.F., il s'occupe des jeunes recrues dont il fait des soldats valeureux. Nommé sous-lieutenant le 15 Juillet 1944, il passe aux ordres du Commandant CHARLES.

Il continue à servir après la libération officielle du département, sur le front de Lorient, du 10 Août 1944 au 30 Novembre 1944 avec le 6^{ème} Bataillon, puis il est dirigé sur Grandchamp pour la formation du 4^{ème} Bataillon de Rangers.

Engagé pour la durée de la guerre en Octobre 1944, il sert au 4^{ème} Rangers à compter du 1^{er} Décembre 1944. Dirigé sur l'école de cadres de Saint-Brieuc en Janvier 1945, il est homologué au grade d'adjudant le 1^{er} Février 1945. Il sert sur le front de Lorient au titre de la 19^{ème} D.I., 4^{ème} Rangers, jusqu'à la capitulation allemande le 10 Mai 1945. Il part en occupation en Allemagne le 1^{er} Novembre 1945. Il sera démobilisé le 11 Mars 1946.

Ce héros est décédé le 15 Juin dernier. Il fut porté en terre le mardi 18 Juin accompagné par une délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par son Président André LE GAL, son Secrétaire Armand TOLEDO et son Porte-Drapeau Joseph TREHIN. Une gerbe de fleurs fut déposée au nom de la Section locale de l'A.N.A.C.R. dont il était un des membres actifs.

A sa famille, à ses amis, l'A. N. A. C. R. renouvelle ses condoléances.

(SUITE PAGE 15)

Maurice LE BARON



Décédé le 19 Juillet 1974

Né le 28 Février 1913, à Saint-Pierre-Quiberon, inscrit maritime, il fut mobilisé au titre de la Marine Nationale jusqu'au 21 Juillet 1942.

Il s'engagea dans la Résistance et fut affecté à la Compagnie de Quiberon à compter du 1^{er} Juin 1944. Avec son unité, sur ordre de l'Etat-Major de Vannes, il resta dans Quiberon occupé par les Allemands jusqu'à la reddition des troupes encerclées dans la poche de Lorient.

Son unité, à l'origine, appartenait au 1^{er} bataillon F.T.P.F. qui changea de nom à partir du 18 Août 1944 pour devenir le 5^{me} bataillon du Morbihan. Elle fut intégrée au 2^{me} bataillon du Morbihan lors de la dissolution de son bataillon d'origine.

Maurice LE BARON est décédé au mois de juillet dernier après une courte maladie. Une délégation de la Section de Quiberon de l'A.N.A.C.R., et le drapeau local ont rendu un dernier hommage au défunt.

Léon HAZEVIS

Né le 31 Octobre 1920, à Lorient, travaillant à l'Arsenal, il n'accepta pas l'occupation allemande et s'engagea dans la Résistance.

Il combattit avec la 2^{me} Compagnie du 4^{me} Bataillon dans le secteur de Locminé, puis sur le front de Lorient, secteur de Nostang.

Il est décédé le 29 Août 1974, après quatre mois de maladie. Ses obsèques eurent lieu le 30 Août. Il a été inhumé à Plœmeur. Une délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par le Colonel MOREL et Albert LE PRIOL a assisté aux obsèques.

Le drapeau de la Section locale était porté par Henri HARBON.

A sa famille, à ses amis, le Bureau de l'A.N.A.C.R. et le Journal « Ami entend-tu » renouvellent leurs condoléances.

Marcel LE LAN

Marcel LE LAN est décédé à l'âge de 58 ans, après une longue maladie supportée courageusement.

Ses obsèques ont été célébrées le Mercredi 3 Septembre, à Lanester. Sa famille était entourée d'une foule d'amis du défunt. Une délégation du Parti Communiste emmenée par M. Jean MAURICE, Conseiller Général, Maire de Lanester et le drapeau de la Section assistait à l'inhumation. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par le Président de la Section locale Désiré JAFFRE, assisté de Roque CARRION-MARTINEZ, ancien Commandant ICARE, d'Albert LE PRIOL et du drapeau porté par Jean LE MESTRIC.

A sa famille, à ses amis, le Bureau de l'A.N.A.C.R. et le Journal « Ami entend-tu » renouvellent leurs condoléances.

Emmanuel LAUTRAM



Décédé accidentellement le 5 Septembre 1974

Il a été victime d'un accident mortel alors qu'il circulait à pied sur la route entre Plouharnel et Carnac dans la nuit du 4 au 5 Septembre 1974.

Né le 17 Octobre 1922 à Carnac, Emmanuel LAUTRAM s'était engagé dans la Résistance et avait été affecté au 2^{me} Bataillon F.F.I. du Morbihan à compter du 1^{er} Juin 1944. Le 22 Décembre 1944, il quitta le 2^{me} Bataillon pour une

affectation au Train des Equipages.

Ses obsèques ont eu lieu le Vendredi 6 Septembre au milieu de ses nombreux amis et d'une délégation de la Section locale de l'A.N.A.C.R. avec le drapeau.

Auguste VIGOUROUX

Président de l'U.N.A.D.I.F. est décédé

Auguste VIGOUROUX est décédé à Vannes, en son domicile, le 10 Avril 1974, à 19 h. Membre du réseau « Alliance » sous l'occupation, il fut arrêté et déporté au camp de Neuen-gamme.

Président départemental de l'U.N.A.D.I.F., membre du Comité National, il était Officier

de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, titulaire de la Croix de Guerre et Médaillé de la Résistance et siégeait dans différentes commissions de l'Office des A.C.V.G.

Les obsèques ont été célébrées le Vendredi-Saint en présence d'une nombreuse assistance.

A sa famille, nous renouvelons le témoignage de nos vives condoléances.

Louis GAUBICHER

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de notre ami Louis GAUBICHER, ancien Inspecteur des Impôts, domicilié à Versailles.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Lorient, le 29 Août 1974.

BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS



**SOCIÉTÉ DE
GÉNIE
CIVIL DE L'
OUEST**

Kervarsenec

PLÈMEUR (Morbihan)

Tél. (97) 65.33.91 4 1.)

(Classification : 6 étoil.)

Béton armé

Constructions Industrielles

Eau et Assainissement

AUX

ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège

4, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

11, Place

du Poids Public

VANNES



Caravanes WILLERBY HABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M
PRIX SANS CONCURRENCE

CARAVANES « ADRIA » TOURISME A PARTIR DE 385 KG

S A V A C

9, Rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65

REPRISES et OCCASIONS

LA GALERIE DU ROTIN

26, Rue Maréchal-Foch — LORIENT - 56 — Tél. 64.29.07

SALONS - PEAUSSERIE
CHAMBRES - LUMINAIRES
ET TOUTE LA VANNERIE

UNE VISITE S'IMPOSE

ENTREE LIBRE



SON EXCELLENTE CHARCUTERIE
ET SES
SAVOUREUSES CONSERVES

EN VENTE DANS TOUTE LA REGION

56 - PONTIVY

Tél. (97) 25.06.30

LIBRAIRIE DES ECOLES

ET DES ADMINISTRATIONS

René TOHIC

73, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLEE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR

CONFORT

TERRASSE

Léon QUILLERE

56 - SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Tél. 104

TERRASSEMENTS & MANUTENTION

TRANSPORTS — DÉMOLITIONS

TRANSPORTS — LOCATION CAMIONS — DEMOLITION — PELLES MECANIKES — COMPRESSEURS

GRUES 6 - 12 - 15 et 20 Tonnes — PORTE-ENGINS 100 Tonnes

E. CARDIET

AVENUE DE KERGROISE

LORIENT

Téléphone 21.10.26

SABLE D'ERDEVEN

MATÉRIAUX DE CARRIÈRES